

L'épisode se situe en terre païenne, dans la région de Tyr et de Sidon.

Jésus a déjà cité ces deux villes en exemple (Mt 11,21-22): Malheureuse es-tu, Chorazin! Malheureuse es-tu, Betsaïda. Car si les miracles, qui ont eu lieu chez vous, avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que, sous le sac et la cendre, elles se seraient converties. Oui, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées avec moins de rigueur que vous.

Ces villes se trouvent dans un territoire païen et ce sont des gens de population païenne que Jésus donne en exemple aux populations juives. Jésus fait prendre conscience à ses compatriotes que ces deux villes -qui avaient la réputation d'être hostiles à Israël- se seraient converties si elles avaient eu la chance d'être témoins de miracles. Le cœur de ces païens va donc se montrer plus ouvert et disponible à la conversion que celui de bien des gens du peuple élu.

Cette cananéenne est le symbole même des païens qui s'attachent à Jésus. **Cette femme n'a pas de complexe:** elle crie et supplie Jésus de guérir sa fille tourmentée par un démon.

Jésus lui, semble faire la sourde oreille à ses cris qui dérangent le monde. Les disciples ne savent pas comment s'en débarrasser: Renvoie-la car elle crie après nous! Jésus répond qu'il n'est pas venu pour elle mais pour les brebis perdues d'Israël. Matthieu veut sans doute rappeler le choix de Jésus de privilégier le peuple de Dieu avant les païens. Il avait déjà fait cette recommandation à ses disciples: Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël (Mt 10,5). Il va s'expliquer auprès de la femme: il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens

Jésus réaffirme devant eux que sa mission première s'adresse "aux brebis perdues d'Israël."

. Les Juifs sont les "enfants" de la promesse de Dieu et ils considéraient alors les païens comme des "chiens". Cette Cananéenne le sait qui vient dans la terre d'Israël chercher la guérison de sa fille. Que veut dire Jésus? Il ne faut pas trop nous laisser arrêter par l'expression de "petits chiens" au risque de ne plus voir que Jésus parle d'abord de pain. Or le pain, c'est la Parole de Dieu. Ailleurs Jésus a dit que le pain de la Parole ne devait pas être donné aux païens n'importe comment (Mt 7,6): Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens. Ne jetez pas vos perles aux nez des cochons: de peur qu'ils ne les piétinent de leurs pieds et que se retournant contre vous ils ne vous déchirent.

Jésus veut donc dire à la Cananéenne: «Tu me demandes une guérison, mais je guéris d'abord les cœurs par mes paroles. Es-tu prête à ouvrir ton cœur?» Et la femme va répondre en reprenant très spontanément la même image. Elle lui dit : «Si le pain de la Parole de Dieu est destiné aux enfants de la famille de Dieu, donne-moi les miettes de cette Parole, à moi qui ne suis pas membre de la famille.» Dans cet échange de demande et de réponse, la Cananéenne devient habile: elle s'empare de l'image des chiens mentionnée par Jésus, et celui-ci se voit comme obligé de concéder le miracle. Il y a quelque chose de fort qui se dégage de la confiance qu'elle porte à Jésus. Elle sait qui il est: Fais-moi miséricorde, Seigneur, fils de David! Le titre de David est un titre qui désigne le messie. Puis elle s'implique tout entière dans sa démarche. **Elle n'a pas une foi endormie ou passive.** Nous avons un exemple semblable avec la foi du Centurion romain: il se sait indigne de rencontrer le Christ et, pourtant, il va demander la guérison de son serviteur. Sa confiance suscite l'admiration de Jésus: En vérité, je vous le déclare: chez personne en Israël je n'ai trouvé **une telle foi** (Mt 8,10). Jésus ne limite donc pas les bienfaits de la Bonne Nouvelle au peuple juif; il admire avec étonnement la disponibilité et la **foi** des étrangers. La foi de cette païenne, de cette étrangère au peuple de Dieu, l'emportera finalement sur le privilège de l'appartenance à la race élue. Déjà les écrits d'Isaïe de la 1ère lecture (plusieurs siècles avant Jésus) confirment que l'étranger a une place dans le cœur de Dieu:

Jésus est émerveillé par **cette foi simple et authentique.** Et il exauce sa demande. Elle n'aura pas seulement les miettes. Désormais, il la fait asseoir à sa table. Elle va partager le pain des enfants. Comprendons bien : C'est la **foi** qui détermine l'Alliance avec Dieu et non pas seulement l'appartenance à un peuple ou la mise en œuvre des commandements de la loi de Moïse.

La réponse du Christ prend alors une autre dimension. Non, cette femme n'est pas perdue, Elle n'est pas en dehors du véritable Israël. **C'est sa foi qui l'intègre dans le Royaume définitif que Dieu a voulu réaliser en son Fils.** Les étrangers sont tout autant attachés au service du Seigneur que les Juifs. "Ma maison sera maison de prière pour tous les peuples." (Isaïe 56, 7)

Jésus nous révèle que Dieu est prêt à « craquer » devant celui qui prie à temps et à contretemps et qui reste fidèle dans la prière. Il « craque » devant le centurion romain qui lui dit : «Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. » Il constate avec émerveillement que des gens qui sont très loin de Dieu font une démarche qui va bien plus loin que celle des plus fidèles.

Cet évangile nous adresse ainsi un appel de la plus haute importance : il nous interpelle sur la manière dont nous prions. Bien souvent, nous avons l'impression que Dieu ne nous entend pas. Nous nous heurtons à son silence. Nous avons beau insister, prier encore et encore ; mais nous ne recevons aucune réponse. Aujourd'hui, c'est la Cananéenne, une étrangère, qui nous montre le vrai chemin : Elle nous apprend la pauvreté du cœur : "Heureux les pauvres de cœur, ils seront rassasiés". Cette attitude nous rendra entièrement ouverts au don de Dieu ; Il nous promet de ne pas nous donner les miettes mais de nous faire asseoir à la table des enfants.

Puissions-nous demander, nous aussi, pour chacun de nous, la grâce de l'humilité et **une grande foi**.